

DU 22 AOÛT

AU 2 SEPTEMBRE 2023



Texte
STEVE GAGNON

Mise en scène
ÉDITH PATENAUDE
Avec
GUYLAINE TREMBLAY

Production
LA MANUFACTURE
en codiffusion avec le
THÉÂTRE LA BORDÉE

LES ÉTÉS SOUTERRAINS

MOT DE

PHILIPPE LAMBERT

DIRECTEUR ARTISTIQUE

LA MANUFACTURE



© KELLY JACOB

Provence. Été. Une femme seule en scène se dévoile à nous à travers ses coups de gueule qu'elle partage avec ses ami·e·s. Elle rit, s'emporte, se fâche, critique et s'abandonne aussi. Elle est honnête, franche, authentique et lucide sur elle-même et sur ses proches. Les mots résonnent, claquent avec fougue. Chaque phrase porte. Le charme opère. Il n'y a pas de faux-fuyants avec elle. C'est pour ça qu'on l'aime, qu'on veut l'entendre. Steve Gagnon fait le portrait d'une femme entière qui célèbre la parole et ses vertus. Une parole vraie, profonde, amoureuse et libératrice, en lien avec ses tripes. Il lui fait dire à juste titre : « C'est dans la parole que naît la joie. »

Puis, en parallèle, l'auteur imagine cette même femme affaiblie, seule, qui n'a plus cette parole pour vibrer... mais encore toute sa tête pour imaginer ce qu'elle souhaite partager avec les gens qu'elle aime. Le contraste nous saisit. On prend la mesure de la force de vivre qui habite cette femme malgré la fatalité. Elle reste tout aussi droite, libre et amoureuse... jusqu'au bout. Et le charme opère encore.

Merci, Steve, pour ton écriture vive et si sensible qui offre un portrait de femme complexe, riche et sans compromis. Merci, Guylaine, de te glisser dans la peau de cette femme avec une grâce infinie et un plaisir absolument contagieux. Tu y es rayonnante. Merci, Édith, pour ta vision éclairée qui fait entendre toutes les nuances nécessaires.

Merci à toute l'équipe de création.

Merci à Michel Nadeau pour l'invitation et à toute l'équipe de La Bordée pour l'accueil chaleureux. C'est toujours un grand plaisir de venir jouer chez vous !

Et merci à vous, cher public. Vous êtes conviés à une rencontre ce soir. Une rencontre franche, vraie, vibrante. Comme on les aime.

Bonne soirée.

PHILIPPE LAMBERT

DIRECTEUR ARTISTIQUE ET GÉNÉRAL

LA LICORNE / LA MANUFACTURE

STEVE GAGNON



© JEAN-SÉBASTIEN SÉNÉCAL

Biographie

Comédien, auteur et metteur en scène, Steve Gagnon est diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec. Il s'est fait connaître par ses rôles dans les séries *Ruptures*, *Plan B*, *L'échappée* et *Ma mère*, en plus d'interpréter de nombreux rôles au théâtre. À titre d'auteur, Steve Gagnon reçoit en 2008 la bourse Première Œuvre, pour sa pièce *La Montagne rouge*, également finaliste pour le Prix du Gouverneur général en 2011. S'ensuivent les pièces *Ventre* et *En dessous de vos corps, je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas*. En 2015 paraît l'essai *Je serai un territoire fier et tu déposeras tes meubles*, publié par Atelier 10. OS: *La Montagne blanche*, s'est mérité le prix Marcel-Dubé, en plus d'être finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général en 2017. Sont ensuite parus aux Éditions L'instant même les pièces *Pour qu'il y ait un début à votre langue*, *Les étés souterrains*, ainsi que *Anna, ces trains qui foncent sur moi*. Et aux Éditions La Bagnole, en 2023, le livre jeunesse *22 guimauves autour du monde*, est publié.

AUTEUR

Mot de l'auteur

parler est un art
et j'avoue que
parfois
je le maîtrise plutôt bien
je me suis beaucoup exercé
c'est que j'adore parler
au secondaire
au cégep
j'étais odieux
je le faisais immuablement par-dessus les
professeurs qui tentaient de m'enseigner
quelque chose
depuis j'ai appris à me taire
à écouter mieux
mais mon dieu que j'aime parler
c'est une passion
c'est l'une des choses que j'aime
le plus faire au monde
m'asseoir avec des amis
boire des bulles
ou un thé
autour d'une table
autour d'un feu
sur la plage
dans un restaurant
dans une loge de théâtre
dans un parc
tôt le matin

au milieu de la nuit
n'importe où
n'importe quand je m'en fous
accoté sur un cadre de porte
pendant quelques minutes
qui deviennent des heures
j'adore ces moments
magiques où tout à coup les
sangs s'échauffent
les têtes s'emballent
et où
enfin
la parole se libère
franche
nourrissante
généreuse
impudique
souveraine
infatigable
quand ça a lieu
chaque fois
j'ai envie que ça n'arrête
jamais
je veux tout savoir des autres
je veux connaître toutes les
histoires
les banales et les plus grandes
les drôles et les tragiques
les vieilles
les neuves
celles qui sont horribles
celles qui changent le monde
je les aime toutes
je ne me tanne pas d'observer
la pensée s'édifier sous mes
yeux
de sentir les mots se mettre
en place
ça me fascine tout le temps
de voir

la parole
se construire
devant moi
limpide
nerveuse
exaltée
hystérique
discrète

j'admire ceux qui ne
taisent rien
ceux qui disent
ceux qui dénoncent
ceux qui s'enflamment
qui exagèrent
ceux qui ne sont jamais
rassasiés
ceux qui racontent avec
minutie
qui ne veulent rien oublier
ceux pour qui absolument
tous les détails comptent
parce que oui
évidemment
tous les détails comptent

dire
n'est jamais
inutile

et je veux saluer ceux avec
qui j'aime le plus le faire
Édith Patenaude
Marianne Marceau
Amélie Dubé
Jean-Michel Girouard
Marie-Soleil Dion
Valérie Tellos
Eliot Laprise
Véronique Côté

Karine Gonthier-Hyndman
Frédéric Dubois
Mattis Savard
Adèle Saint-Amand
Dany Boudreault
Pascale Renaud-Hébert
Marie-Josée Bastien
Jean-François Asselin
Julie Bécotte
Alexandrine Warren
Anne Dorval
Maxime Carbonneau
et bien sûr
Guylaine
belle grande muse
toutes ces conversations que
nous avons eues m'ont permis de
tailler sur mesure ce spectacle
pour toi
j'utilise le peu d'espace qu'on
m'a accordé ici pour dire vos
noms
vous me racontez
merveilleusement vos vies
et ça n'est jamais que des
mots
c'est de l'architecture
c'est de la charpenterie
mes amis
je veux entendre vos voix
toute ma vie

STEVE GAGNON

ÉDITH PATENAUDE

METTEURE EN SCÈNE



© EVA MAUDET

Biographie

Finissante du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2006, Édith Patenaude s'est aussitôt lancée dans la création. Elle écrit et joue, mais c'est la mise en scène qui devient son territoire de prédilection, qu'elle voit s'étendre sur les planches québécoises et montréalaises, en plus de scènes canadiennes et européennes. Elle participe, entre autres, à la création de *Ishow* (récipiendaire du Prix du meilleur spectacle Montréal remis par l'AQCT), co-dirige *Post Humans* de l'Espace Libre à la Schaubühne, se lance dans l'adaptation de *Titus* de Shakespeare au PÉRISCOPE et à *Prospero*, s'attaque à *Oslo* à Duceppe et dirige la création *Corps Célestes* au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, où elle est Artiste Associée. Récemment, elle a dirigé *Les Sorcières de Salem* à Denise-Pelletier; *Un Ennemi du peuple* au TNM et au Trident; *Rose et la Machine* pour Porte-Parole; *Wollstonecraft* au Quat'sous; *Pétrole* à Duceppe, puis *Gaz Bar Blues* en coproduction avec la Bordée. Pour son travail de mise en scène, elle a été récompensée du Prix des Arts et de la Culture de Québec pour *L'Absence de guerre*, et du Prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre pour 1984 et pour *Mes enfants n'ont pas peur du noir*. Elle vient tout juste d'être nommée pour succéder à Ginette Noiseux à la direction artistique et codirection générale de Espace GO.

Complice du théâtre



hydro
quebec
.com

Mot de la metteure en scène

En 2020, nous étions à trois semaines du spectacle quand tout s'est arrêté. Nous n'étions pas prêts. Le temps devenait court et pourtant, le chemin qu'il restait à parcourir était encore long. Profitant de cette jachère obligée, nous avons lentement réfléchi, défait des noeuds, testé en laboratoire. Nous avons reculé, avancé, reculé, avancé.

Lorsque nous sommes finalement retournés en salle de répétition, onze mois plus tard, les choses avaient bougé en nous et autour de nous. Je voyais mon métier avec des yeux neufs. J'étais emplie d'une joie profonde et pure devant cet art qui se fabrique à plusieurs. Pour faire du théâtre, il faut une équipe. Steve, Guylaine, Adèle, Patrice, Mykalle, Erwann, Estelle, Eliot, Julie, ce sont vos belles têtes qui ont tout trouvé, ce sont vos esprits fins qui ont démystifié doucement, avec une bienveillance qui m'émerveille, le parcours de cet esprit libre qui se déploie dans ce grand texte.

Quelle chance extraordinaire d'être revenue au théâtre pour manipuler délicatement un objet qui exige de soi humilité, qui pousse chaque membre de l'équipe à créer en cohésion, à choisir à qui revient d'exprimer une nuance, un état, pour que le cristal reste protégé.

Je m'incline devant la fluidité des idées, devant la sophistication rigoureuse de celles et ceux qui ont participé à rendre visible et à garder secret. Je m'incline devant tes mots, Steve; devant ta force, Guylaine. Vous êtes admirables de lucidité et de fougue. Je m'incline devant ce personnage magnétique qui nous rappelle à nos choix, à tout ce qui se dépose en nous et nous construit, et nous propose – grandiose cadeau – d'aborder notre fin avec franchise et dignité.

Merci à vous, cocréatrices, cocréateurs et complices de production inestimables. Merci à vous, spectatrices et spectateurs, d'être là aujourd'hui. Merci aux personnes bouleversantes de vie rencontrées sur notre route.

Merci infini d'en bas, chère Nancy,

ÉDITH PATENAUDE



GUYLAINE TREMBLAY

INTERPRÉTATION



© JULIEN FALGÈRE

Biographie

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1984, Guylaine Tremblay passe les cinq années suivantes à jouer sur toutes les scènes de la Ville de Québec.

En 1991, elle poursuit sa carrière à Montréal où elle commence sa collaboration auprès du Théâtre Expérimental de Robert Gravel, en plus de rejoindre les rangs de la LNI. On peut découvrir son talent dans une foule de projets théâtraux : *Lion dans les rues*, *Durocher le Milliardaire*, *Matroni et moi*, *Albertine en 5 temps*, *C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles*, *24 Poses*, *Les voisins*, *Là, Ça se joue à deux*, *Belles-Sœurs*, *Encore une fois si vous permettez*, *Enfant insignifiant* et *Les étés souterrains* - un premier solo au théâtre. Tout récemment, elle a brillé dans *J'sais pas comment*, *J'sais pas pourquoi*, où elle se raconte à travers les chansons d'Yvon Deschamps.

À la télévision, en 1993, elle incarne Caro dans *La Petite Vie*, personnage qui la fera connaître du grand public. Par la suite, les rôles se succèdent : *Quatre et demi*, *Histoires de filles*, *Emma*, *Annie et ses hommes*, *Les rescapés*, *En tout cas*, *Unité 9*, *Anna et Arnaud*, sans oublier sa participation à plusieurs *Bye-Bye* de fin d'année. Au cinéma, on a pu la voir dans *Matroni et moi*, *Mariage*, *Trois temps après la mort d'Anna*, *20h17 rue Darling*, *Le vrai du faux*, *23 Décembre* et dans *Contre toute espérance* - prix Jutra de la meilleure actrice (2008).

Son talent diversifié l'a notamment amenée à être une joueuse étoile de la LNI, animatrice du magazine *Banc public* ou professeure d'interprétation à *Star académie* (2022). Récipiendaire de nombreux prix - huit Gémeaux et 23 Artis - elle remportait en 2022 la médaille de l'Ordre du Canada, soulignant sa prolifique carrière artistique et son implication sociale auprès de sa communauté. En juin 2023, elle a été nommée chevalière de l'Ordre national du Québec.

ÉQUIPE DE CRÉATION

Texte

STEVE GAGNON

Mise en scène

ÉDITH PATENAUDE

Avec

GUYLAINE TREMBLAY

Assistance à la mise en scène

ADÈLE SAINT-AMAND

Décor

PATRICE CHARBONNEAU-BRUNELLE

Costumes

ESTELLE CHARRON

Éclairages

ERWANN BERNARD

Musique

MYKALLE BIELINSKI

Vidéo

ELIOT LAPRISE

Régie

JULIE BROUSSEAU-DORÉ

Maquillage

JUSTINE DENONCOURT-BÉLANGER

Construction du décor

ATELIER OVATION

Direction de production

MARIE-HÉLÈNE DUFORT

Direction technique du spectacle

FRANÇOIS MARTEL,

assisté d'**HÉLÈNE RIOUX** et d'**ALICE GERMAIN**

Technicien-nes de scène

**ÉMILE BEAUCHEMIN, FRÉDÉRIK BOUFFARD,
SARA DEMERS, ALEXANDRE GOULET, BRAHIM
GUETTA, JACOPO GULLI et ABEL LONGUÉPÉE**

ÉQUIPE DE TOURNÉE

Direction de tournée

FRÉDÉRICKE CHARTRAND

Chef vidéo

ROBIN KITTEL-OUIMET

Cheffe son

SARAH FOURNIER-MERRETTE

Cheffe éclairagiste

JOËLLE LEBLANC

Relations de presse

JULIE MORIN – COMM'JULIE

Photo de l'affiche

RICHMOND LAM

Photos de production

SUZANE O'NEILL

Graphisme du programme

LILY PINSONNEAULT et CATHERINE PARADIS

Une production de

LA MANUFACTURE

en codiffusion avec

LA BORDÉE

Remerciements

CÉLINE BOISVERT et ROBERT LAMONTAGNE

LA MANUFACTURE ET LE THÉÂTRE LA LICORNE

La Manufacture est une compagnie de théâtre qui assure également la direction du Théâtre La Licorne, un centre de création et de diffusion théâtral situé à Montréal, privilégiant l'émergence, la découverte, le développement et le rayonnement d'une dramaturgie qui porte un regard neuf et actuel sur notre société, ses enjeux et les débats qu'ils provoquent. Privilégiant la création québécoise, la compagnie fait aussi place à la parole d'auteurs canadiens et étrangers, particulièrement d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande. La Licorne est un théâtre où les idées circulent, où les artistes créent en toute liberté. Un théâtre où le public, toujours au cœur de notre action artistique, est complice de la création.

[VOIR L'ÉQUIPE DE LA MANUFACTURE →](#)

[VOIR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION →](#)

AVEC STEVE GAGNON ET GUYLAINE TREMBLAY

L'aventure du solo *Les étés souterrains* - créé à La Licorne au printemps 2021 - a débuté de façon plutôt inattendue, particulièrement en ce qui concerne la prise de contact entre l'auteur Steve Gagnon et la comédienne Guylaine Tremblay. Nous avons rencontré les deux principaux intéressés, afin qu'ils nous parlent de leur rencontre, de la pièce, de ses défis et des beautés du métier.

Racontez-nous la petite histoire aux origines de cette pièce !

Guylaine Tremblay : C'est assez rocambolesque ! J'étais à l'émission *Rétroviseur* de Véronique Cloutier. À la fin de l'entrevue, elle m'a demandé s'il y avait quelque chose que je n'avais jamais fait dans ma carrière. J'ai répondu « un solo ». Et j'ai ajouté que j'aimerais bien essayer. Eh bien, la journée même, je recevais un texto de Steve ! Et on se connaissait très peu !

Steve Gagnon : Je lui ai texté : « Si t'as le goût d'essayer un solo, moi, j'ai le goût de t'en écrire un ! » J'avais vu ses shows. J'admire son talent. On est allés dîner la semaine suivante. Elle a embarqué tout de suite.

G.T. : J'ai tellement trouvé ça le fun. Tsé, le grand niaisage, on n'a pas le temps.

S.G. : Au resto, je lui ai demandé de quoi elle avait envie de parler. Elle commençait à rendre visite à sa belle-mère en CHSLD et elle m'a répondu « de l'amour, de notre relation avec les personnes âgées, du sort des personnes âgées et isolées ». Voilà.

Justement, dites-nous en davantage sur cette pièce. De quoi parle-t-elle ?

G.T. : C'est le portrait d'une femme hyper indépendante, très affirmée, qui devra faire face à une perte d'autonomie prématurée. La manière dont cette femme a construit sa vie changera du tout au tout.

S.G. : Oui, c'est l'histoire d'une femme qui a toujours mis de l'avant son autonomie et sa liberté et qui a volontairement créé une certaine solitude autour d'elle. Alors, j'ai eu envie de mettre en parallèle deux sortes de solitudes : celle qu'on s'impose par conviction et celle que la vie nous impose parfois. Dépendre des autres est sa plus grande peur, mais elle va accepter d'être confrontée à cette vulnérabilité pour aller au bout de la parole et des comptes qu'elle a à rendre. Elle est convaincue que tout se construit dans la parole, qu'il faut tout dire, ne rien taire.

G.T. : Tant que cette femme-là va pouvoir parler, elle va se sentir vivante et utile. Tant qu'elle pourra s'exprimer, la vie vaudra encore la peine. Même à la fin, quand elle a perdu tous les plaisirs de la vie, elle s'accroche à la parole.

***Les étés souterrains* représente un premier solo pour Guylaine. Quels sont les défis du solo ? Comment aborder le personnage ?**

G.T. : Steve ne m'a pas ménagée ! C'est difficile, mais formidable. Ce personnage est une femme entière, complexe, qui n'est pas du tout dans la minauderie. Elle n'est pas reposante et elle le sait. C'est une passionnée qui peut parfois être casse-couille, car elle a toujours une opinion ou quelque chose à dire, mais je la trouve terriblement attachante et courageuse. Et puis, l'écriture de Steve est complexe, il y a toute une palette à jouer et à explorer en même temps. On sent toute sa sensibilité, sa douceur, son empathie, sa fragilité.

S.G. : Je me suis dit : « Un solo, c'est un défi, mais c'est Guylaine Tremblay ! Comment faire pour lui donner un deuxième défi ? ! »

G.T. : Si j'ai accepté de le faire, c'est parce que je suis rendue là. C'est quand même être exaltant d'être seule et de se dire : « Faut que je porte la parole d'un auteur et que j'intéresse les gens. » C'est certain que tu ne peux pas lâcher un millième de seconde, car tu es seul. C'est généreux un solo. Ce n'est pas le genre d'affaire avec lequel tu peux partir sur le party !

Stressant, écrire un rôle pour Guylaine Tremblay ?

S.G. : Quand on se ramasse entre nous, on est tous de petites affaires peureuses ! Guylaine est tellement accessible, chaleureuse, vraie. Je n'avais pas l'impression d'écrire pour un monument, même si elle en est un ! En discutant, je voyais la femme dans ses doutes, ses préoccupations, sa vivacité.

G.T. : C'est un métier qui aplanit beaucoup l'âge et les différentes étapes d'où tu es rendu dans ta carrière. Quand on embarque dans un même projet, tout le monde a vingt ans. On a les mêmes doutes, envies, désirs. C'est pour cela que j'aime ce métier. Au début, jeune actrice, je me disais : « Oh, mon dieu, je vais travailler avec Andrée Lapelle. » Et, tout à coup, je voyais une femme qui répétait son personnage et qui devenait vulnérable, sensible, ouverte. C'est la beauté de ce travail-là.

Steve, en quoi cette pièce se distingue-t-elle des autres que tu as écrites ?

S.G. : La langue est moins poétique, ici. On est plus dans le concret, car c'est une femme qui fuit le romantisme, le lyrisme et l'émotivité. Elle va droit au but. C'est beaucoup plus léger, aéré, moins dense et touffu qu'à l'habitude. Et il y a beaucoup de moments d'humour !

REGARDS CROISÉS

Lancé en 2019 par La Manufacture, le projet Regards croisés donne la parole à une voix extérieure au milieu théâtral, afin d'approfondir notre réflexion sur les thématiques abordées dans certaines pièces de la saison. La professeure, auteure et figure incontournable du féminisme contemporain, Martine Delvaux, nous avait fait l'honneur d'être l'invitée de la toute première édition. Elle nous avait alors offert ce texte, fort et pertinent, sur ce monologue de Steve Gagnon. Bonne lecture.

C'EST BOULEVERVERSANT, LES CALANQUES



© VALÉRIE LEBRUN

PAR
**MARTINE
DELVAUX**

Une nuit, entre le moment où j'ai lu *Les étés souterrains* et celui où j'ai commencé à écrire ce texte, j'ai fait un rêve. C'était un rêve embrouillé, décousu, des images pêle-mêle de soleil et de pierres rouges, la mer turquoise, et sa silhouette au loin. Je sais que c'est elle qui marche sur les Calanques. Je reconnais la teinte et la soie de ses cheveux. Je reconnais sa façon de bouger, entre la force et l'élégance. La nuit m'a rapporté, encore une fois, des restes d'amour, les restes d'un amour fou vécu à toute vitesse. Un amour fulgurant qui m'a donné l'impression d'être capable de tout, jusqu'à ce que je me rende compte qu'il était en train de me tuer. Je ne dormais plus, je maigrissais à vue d'oeil, je sauvais les meubles de ma vie. Les Calanques, c'était au début, pendant un voyage de son côté du monde.

Les Calanques, c'était avant l'emprise, et les violences. Rien n'aura été plus douloureux, dans ma vie, que de mettre un terme à cet amour, poser le geste impossible de rompre avec la personne que j'aimais. Rompre à mon corps défendant même s'il s'agissait de sauver ma peau. Rompre sans me douter qu'à jamais je serais hantée. Toutes ces années plus tard, la lecture des *Étés souterrains*, les derniers mots du personnage réveillent mon fantôme, me pincent le coeur, agitent ma mémoire.

«C'est bouleversant, les Calanques», écrit Steve Gagnon à la toute fin de sa pièce, sans pouvoir deviner quel bouleversement est le mien, ou le vôtre, devant le récit de cette femme dont la vie perd pied, qui se trouve lentement privée de sa mobilité, emprisonnée dans son propre corps. Et alors, comment faire? Comment survivre à nos vies altérées? Que reste-t-il de nos vies quand elles sont abîmées, trouées, figées, par une maladie ou par des violences, et qu'il faut continuer?

Voilà le lien entre mon rêve et cette histoire, entre le souvenir de mon amour en équilibre sur les rochers des Calanques, et le monologue de cette femme qu'on écoute parler entre ses vacances dans le sud de la France et sa vie dans un CHSLD. Elle dont «la parole est un arbre qui se défait peau par peau». Le personnage des *Étés souterrains* est celui d'une femme, farouchement et malgré tout, libre. Une femme dont on comprend qu'elle est prête à aller jusqu'au bout de la vie, ce qui veut dire aussi aller jusqu'au bout de l'amour. Un amour romantique qu'elle choisit entièrement. Un amour maternel qu'elle investit totalement. Cette

femme, même si elle donne l'impression «d'un insecte qui meurt lentement au soleil», est portée par une liberté sauvage qu'elle n'accepte pas de sacrifier. L'altération du corps par la lenteur puis l'immobilité, la perte du mouvement puis de la voix, rien de tout ça ne pourra l'emporter.

Steve Gagnon nous donne à voir le spectacle d'un corps de femme en perte de lui-même, une femme dont l'altération du corps n'entache pas la résilience. Et est-ce qu'il ne faut pas voir dans cette représentation une métaphore de la vie des femmes? Leur courage, leur capacité à vivre avec la douleur et la souffrance, qu'il s'agisse de la leur ou de celle des gens qu'elles aiment, comment elles vivent aux côtés de corps altérés par la maladie autant que par des événements, de petites et de grandes violences?

Si *Les étés souterrains* nous permettent de penser quelque chose, c'est le courage invisible et silencieux des femmes qui avancent malgré la souffrance. Voilà ce qu'il faut faire apparaître : la vision de femmes en équilibre sur les Calanques de la douleur. Ce qui me bouleverse, moi, c'est ça.

MARTINE DELVAUX



LES ÉTÉS SOUTERRAINS
à voir et à revoir
sur [vidéo.telequebec.tv](https://video.telequebec.tv)
+ entrevue avec Guylaine Tremblay



MERCI D'APPUYER LA MANUFACTURE

PARTENAIRE DE SAISON



PARTENAIRE CRÉATIF

CASERNE

PARTENAIRES MÉDIAS

LE DEVOIR



GRANDS DONATEURS/
MÉCÈNES

AMALGA CRÉATIONS MÉDIAS
BANQUE NATIONALE
BANQUE SCOTIA
BCF AVOCATS D'AFFAIRES
BEHAVIOUR
BRIVA FINANCE
CASTLE HALL DILIGENCE
DESJARDINS ENTREPRISES
EURADA INC.
FÉDÉRATIONS DES CAISSES
DESJARDINS DU QUÉBEC
FONDATION GROUPE AGF
FONDATION HENRICHON-GOULET

FONDATION LORRAINE
ET JEAN TURMEL
GROUPE STAR SUITES INC.
JULIE LAPLANTE
OLIVIER LAQUINTE
JEAN-DENIS LEDUC
ME FRANÇOIS MARCHAND,
ASSOCIÉ, DE GRANDPRÉ CHAÏT
RAYMOND CHABOT
GRANT THORNTON
SID LEE
TD SERVICES BANCAIRES
COMMERCIAUX

COMPLICES



CHEZ VICTOIRE

SELECTIONS
ÔENÔ

PARTENAIRE
PUBLICS



Canada